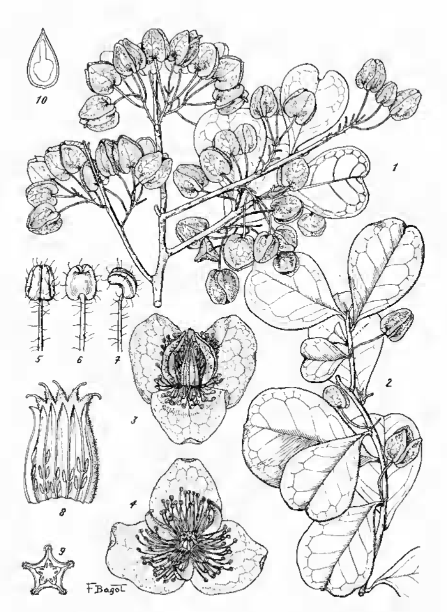
UNE ESPÈCE NOUVELLE
DU GENRE *TISONIA* (FLACOURTIACÉES) A MADAGASCAR

par J. LEANDRI

Parmi les Pariétales, la famille des Flacourtiacées est connue pour offrir les types les plus divers. Un des plus particuliers est le genre endémique malgache *Tisonia*, établi par H. BAILLON en 1886 et qui se distingue surtout par ses 3 sépales accrescents, qui donnent au fruit un aspect caractéristique. On en connaissait une dizaine d'espèces. Le regretté H. PERRIER DE LA BATHIE, qui a élaboré la famille (1946) pour la « Flore de Madagascar et des Comores » dirigée par le Professeur H. HUMBERT, a mis l'accent sur leur caractère sporadique et rare, et sur leur hétéromorphisme : « les feuilles » écrit-il sont « variables au cours de leur développement quant à la vestiture, à la consistance du limbe, à la nervation et à l'apparence des dents »; il en va de même pour « les inflorescences, portées parfois sur des rameaux complètement dépourvus de feuilles ou en feuilles nouvelles, ou ayant conservé leurs feuilles anciennes; les sépales accrescents très différents quant à la forme ou aux dimensions selon le degré de développement de la fleur ou du fruit et un peu polymorphes (feuilles et sépales au même degré de développement, variables sur un même rameau) ». Ces arbres, indique-t-il, sont « de détermination difficile sans nombreux spécimens suffisamment complets pour les montrer sous leurs différents aspects ».

Pour distinguer les 10 espèces qu'il reconnaît néanmoins, il a fait appel à la présence ou à l'absence de *pétales*, à la présence ou à l'absence d'un *pédoncule* distinct à l'inflorescence, à la *consistance* des feuilles une fois parvenues à leur complet développement, à la *pilosité* des parties jeunes, tomenteuses ou pubescentes; de l'ovaire, velu ou glabre; et même des feuilles adultes; au développement en côtes ou en ailes des *excroissances de l'ovaire*. Bien qu'il ne soit pas toujours facile d'apprécier les limites entre les catégories ainsi obtenues, même pour le premier caractère, puisque le *Tisonia coriacea*, apétale chez le type, a une variété à fleurs parfois pétalées, les espèces ainsi définies semblent bien distinctes et assez reconnaissables par l'aspect.

Au début de cette année (mars 1962) Mlle M. KERAUDREN a récolté dans la forêt de Sahafary, entre Diego-Suarez et Anivorano-Nord (forêt de type occidental à basse altitude), des spécimens d'une plante de ce genre qu'il paraît impossible de rapporter à l'une des espèces déjà connues, bien qu'elle ait des caractères communs avec plusieurs d'entre elles. Ses traits les plus saillants sont ses feuilles assez petites, entières et coriaces et la richesse des inflorescences qui semblent pouvoir compter



Pl. 1. — *Tisonia Keraudrenae* sp. nov. : **1**, sommet de rameau en pleines fleurs × 2/3; **2**, sommet de rameau feuillé à inflorescences pauvres × 2/3; **3**, fleur ouverte, le sépale antérieur rabattu × 2; **4**, d° vue de dessus × 3; **5-7**, anthère et partie supérieure du filet, vues interne, externe et latérale × 8; **8**, ovaire fendu suivant un placenta ouvert × 3; **9**, ovaire, coupe transversale × 4,5; **10**, graine avec l'embryon en place dans l'albumen × 4,5.

une trentaine de fleurs. En outre, on observe quelquefois en dedans des 3 pétales oblongs deux pièces internes et plus courtes, et les 3 sépales ovales-cordés sont presque semblables entre eux; les 5 styles sont courts et l'ovaire présente 5 côtes assez saillantes; les grappes de cymes sont presque sessiles (pédoncule de 3 mm). Comme chez d'autres espèces, on trouve d'ailleurs des inflorescences très fournies au sommet des rameaux et d'autres plus pauvres à leur base.

Outre les espèces décrites dans la « Flore de Madagascar et des Comores », et qui sont représentées par des types ou par des isotypes à l'Herbier du Muséum national d'Histoire naturelle, il existe une espèce de *Tisonia* dont la publication semble avoir échappé à Perrier de la Bâthie, lord de sa révision de la famille. C'est le *T. Whitei*, décrit par A. W. Exell en 1931 dans le *Journal of Botany* (p. 99-100) et qui est basé sur un spécimen conservé au British Museum et récolté par E. I. White sur le bord de la piste à 15 miles (25 km) au nord d'Anaborano, dans la province de Diego-Suarez.

C'est un grand arbre touffu, aux parties jeunes poilues, mais aux pétioles également poilus, et qui s'écarte par là de l'espèce trouvée par Mlle Keraudren. Le limbe, elliptique ou oblong-elliptique et acuminé est aussi très différent. Parmi les espèces décrites dans la « Flore de Madagascar », le *T. Whitei* se placerait dans le groupe à fleurs présentant des pétales, et ses autres caractères le rapprocheraient des espèces à feuilles coriaces, le *T. Baroni* et le *T. rubescens*. Exell a indiqué les caractères qui le séparent de ces deux espèces, publiées autrefois par P. Danguy. Nous remercions vivement M. Norman K. B. Robson, du British Museum, d'avoir bien voulu revoir le type du *T. Whitei* et nous fournir des renseignements sur ses caractères.

Pour l'espèce découverte par Mlle Keraudren, elle se place aussi dans le groupe des *Tisonia* pourvus de pétales, mais elle est la seule où la présence occasionnelle de pièces internes supplémentaires (généralement au nombre de deux) ait été signalée. Par ses feuilles coriaces, elle se rapproche aussi du groupe du *T. Baroni* et de *T. rubescens*, mais ses feuilles sont glabres de très bonne heure et ses stipules très caduques. Par ses fleurs à sépales roses, puis nacrés, elle se rapproche du *T. Baroni*, dont elle diffère cependant par ses inflorescences pouvant avoir une trentaine de fleurs, au lieu d'une douzaine, ses bractées non rousses, les pédicelles de 20-25 mm, les 3 sépales presque semblables longs de 12 mm environ à l'anthèse, de 15 mm en jeunes fruits, les pétales oblongs, à bords révolutés, l'ovaire glabre sauf sur les côtes bien marquées, et les styles courts normalement au nombre de 5. Les ovules n'ont pu être observés qu'une fois l'ovaire étant ordinairement perforé par un coléoptère qui paraît friand de son contenu.

Tisonia Keraudrenae sp. nov.

Arbor parva ramosa mox glabra; rami novi 2-3 mm crassi, 10-20 cm longi foliosi simul ac floriferi, cortice fusco, glabro mox crebre lenticellato; folia petiolata, stipulis caducissimis acutissimis, 2 mm longis; petiolo 5-7 mm

longa 1,5 mm crasso, in sectione alto, supra subplano; lamina valide coriacea, obovato-spatulata, apice rotunda truncata vel subemarginata, basi acuta 6-7 cm longa, 4-5 cm lata; nervis supra modice, infra valide prominentibus, secundarris utroque latere 5-6 obliquis, quoque ad marginem ante curvato et cum anteriore connecto sed a margine 3-4 mm distante; inflorescentiis aliis parvis in axillis foliorum superiorum, aliis floribundis defoliatis. Racemi cymarum primum tenuiter pubescentes pedunculo brevi (3-4 mm) pedicellis gracilibus longis (2 cm); bracteis et bracteolis parvis triangulis; alabastra rosea. Sepala satis valide membranacea, albo-nitida ovato-cordata, apice rotundata vel obtusa, tenuiter reticulata, primum pubescentia, dein glabrata, per arthesin patula, sed in sicco erecta et partes interiores floris occultantia; subaequalia, margine involuta per anthesin 12 mm longa, 10 mm lata, postea 15 mm longa 13-14 mm lata. Petala 3 (-5?) oblonga plicata (sinu introrso), sepalis breviora. Stamina multa filamentis petalis subaequilongis, antheris subglobosis. Ovarium 5-costatum; styli breves subrecti; stigmata parva capitata. Fructus seplais accrescentibus et petalis clausus, parvus, 5-subalatus, 5-valvus, valvis subcrustaceis. Semen vulgo unicum ovoideo-acutum, apice apiculatum testa fusco-castanea; embryo rectus, semine subaequilongus, radicula supera cylindrica cotyledonibus aequilonga. Cotyledones subrotundi, basi subtruncati.

Typus : Keraudren 1680, in Herb. Mus. Paris.

Forêt de Sahafary, entre Diego et Anivorano, Madagascar, mars 1962.

Nous remercions très vivement le Dr. H. Sleumer, le réputé spécialiste des Flacourtiacées, d'avoir bien voulu nous aider dans l'établissement de cette nouvelle espèce.